

Résultats du « Sondage sur les formations continues en santé sexuelle et prévention VIH/IST en Suisse » réalisé en 2024 par SANTÉ SEXUELLE SUISSE (SSCH)

Sur mandat de l'Office fédéral de la santé publique (OFSP)

Août 2025

Résumé

Le rapport sur les résultats du sondage sur les formations continues en santé sexuelle et prévention VIH/IST en Suisse, réalisé par SANTÉ SEXUELLE SUISSE en 2024, a pour but d'établir un état des lieux exploratoire des offres de formation continue en santé sexuelle à destination des personnes professionnelles intervenant auprès des groupes clé du programme du national « Stop au VIH, hépatites virales, et autres infections sexuellement transmissibles » (NAPS).

Ce rapport repose sur une enquête menée auprès d'une centaine d'organisations actives dans divers domaines (santé sexuelle, éducation, migration, travail social, etc.). L'inventaire réalisé révèle une offre de formation encore fragmentée, avec une accessibilité et une visibilité variable selon les régions et les domaines professionnels. Si beaucoup de formations spécifiques existent, elles ne couvrent pas encore suffisamment les besoins identifiés ou ne sont pas suffisamment suivies, notamment pour les publics professionnels travaillant dans les réseaux de santé ou avec des personnes migrantes.

En conclusion, le rapport recommande de renforcer et de mieux coordonner l'offre de formation continue en santé sexuelle, en tenant compte des réalités du terrain, des besoins spécifiques des groupes clé du NAPS et de l'hétérogénéité des profils professionnels concernés. Il souligne également l'importance d'une meilleure visibilité des informations existantes sur les offres en formations continues et d'un soutien accru des prestataires de formation pour garantir une couverture plus équitable à l'ensemble du territoire.

Introduction

Le programme NAPS (programme national « Stop au VIH, aux virus des hépatites B et C et aux infections sexuellement transmissibles (NAPS) ») a débuté en janvier 2024.

Dans les champs d'action figurent les « **Offres performantes, reliées et intégrées** » qui poursuivent l'Objectif global suivant : « Des offres non stigmatisantes et non discriminatoires, fondées sur des données factuelles et répondant aux besoins des groupes-clés sont encouragées et développées. Elles proposent des conseils, des mesures de prévention, des dépistages et des traitements efficaces. Les spécialistes sont formés pour proposer des prestations non stigmatisantes, non discriminantes, basées sur des données factuelles et répondant aux besoins. » (OFSP, 2024, Programme national NAPS, pp. 24-25).

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de s'intéresser à l'offre de formations continues dans le domaine de la santé sexuelle pour des publics cibles professionnels de domaines différents en Suisse (ex. travail social, médecine, éducation, migration, travail du sexe, handicaps, etc.).

Ce mandat avait comme but de proposer une analyse explorative sur différents objets : état des lieux de l'offre de formation continue en santé sexuelle, connaissance par les réseaux professionnels de cette offre, identification des éventuelles lacunes par domaine ou région, et proposition de bonnes pratiques.

La première étape du mandat a consisté à répertorier les formations continues qui étaient publiées sur des sites Internet grâce à une recherche par mots clés sur les moteurs de recherche et en utilisant les plateformes de formations continues connues de SSCH qui publient régulièrement des formations en santé sexuelle. Le but visé de cet exercice d'inventaire était de vérifier le niveau de complexité pour trouver des formations en santé sexuelle. Il s'est avéré qu'il n'est pas simple de trouver des formations continues rapidement, tant les offres sont dispersées sur Internet. Les offres apparaissent difficilement lors d'une recherche simple par mot clé sur Google. En particulier, les petites structures qui offrent des formations spécifiques sont peu visibles, faute d'une stratégie de communication adaptée. Il apparaît enfin que les outils d'IA¹ mettent en avant les formations longues en santé sexuelle de type CAS, DAS et MAS mais laissent de côté les formations courtes, ne permettant pas jusqu'à aujourd'hui d'avoir un outil efficace pour trouver des formations spécifiques en santé sexuelle lorsqu'on n'est pas spécialiste du domaine.

Enfin, nous avons également constaté que plusieurs organisations professionnelles offrent des formations continues pour leur personnel ou leurs membres. Il y a donc ici une richesse d'offres qui pourrait être valorisée si ces organisations acceptaient d'ouvrir leurs formations à un public plus large.

La deuxième étape du mandat a consisté à réaliser un sondage auprès d'un vaste réseau professionnel afin de récolter leurs représentations sur l'offre de formation continue disponible en Suisse et des possibilités pour renforcer l'accès à cette offre. Ce rapport présente en détail les résultats de ce sondage et propose, dans une dernière partie, des conclusions pour nourrir les réflexions afin de renforcer l'accès à

¹ Les tests ont été réalisés avec ChatGPT en avril 2025, avec la requête suivante : « Je suis médecin en Suisse et j'aimerais faire une formation continue courte en santé sexuelle ». Les réponses données sont les suivantes : CAS et DAS en santé sexuelle de la HES-SO. Deux autres propositions sont données sans pertinence pour le contexte helvétique.

la formation continue des réseaux professionnels en Suisse dans le domaine de la santé sexuelle dans le cadre du NAPS.

Sondage auprès des réseaux professionnels

1. Méthodologie

Le sondage a été conçu par SSCH en collaboration avec un groupe d'accompagnement composé de représentations de la Haute Ecole de Lucerne (HSLU), de l'Aide Suisse contre le Sida (ASS), des étudiant-es en médecine et de l'OFSP qui représente le mandant.

Le sondage a été diffusé par des listes de contacts de SSCH et de l'OFSP comprenant les types d'organisations et instances suivantes :

- Les centres de consultation en santé sexuelle et autres organismes de dépistage (Voluntary Counselling and Testing, VCT) de toute la Suisse.
- Les services de santé sexuelle comprenant les services d'éducation sexuelle et de prévention.
- Les associations professionnelles de la santé sexuelle.
- Les organisations actives dans le Réseau suisse contre l'excision.
- Les organisations communautaires LGBTIQ+ de toute la Suisse.
- Les organisations nationales et régionales actives dans le domaine du handicap.
- Les organismes de formation comprenant les Hautes Écoles et les Universités.
- Des organisations de promotion de la santé et de prévention, y.c. santé psychique.
- Les organisations abonnées à la mailing liste des professions de la santé au niveau fédéral.
- Les personnes membres de la Commission fédérale pour les questions liées aux infections sexuellement transmissibles (CFIST).

Deux envois principaux ont été effectués par SSCH : le 13 septembre 2024 et une relance le 10 octobre 2024. D'autres envois ciblés ont été effectués par SSCH, des membres et partenaires de SSCH et l'OFSP, avec la demande de transférer le lien du sondage dans des réseaux professionnels pouvant correspondre aux objectifs visés. La période de récolte de données s'est étendue du 13 septembre au 29 octobre 2024.

2. Nombre de réponses et type d'organisations ayant répondu

Durant la période d'ouverture du sondage, 100 personnes ont répondu.

Les personnes ayant répondu représentent pour la grande majorité des organisations, institutions, réseaux et administrations communales, cantonales et fédérales.

Quelques personnes représentent leur cabinet/bureau privé, par exemple en offrant des prestations dans le domaine du handicap.

Le type d'organisations ayant le plus fréquemment répondu sont les centres de santé sexuelle (offrant des prestations de santé sexuelle, au minimum dans le domaine de la santé reproductive et des IST/VIH) puis des organisations de santé sexuelle (comprenant des centres œuvrant dans la prévention et prise en charge des IST, offrant des prestations pour la communauté LGBTIQ+). Une seule organisation a répondu deux fois, peut être par erreur ou par deux personnes différentes.

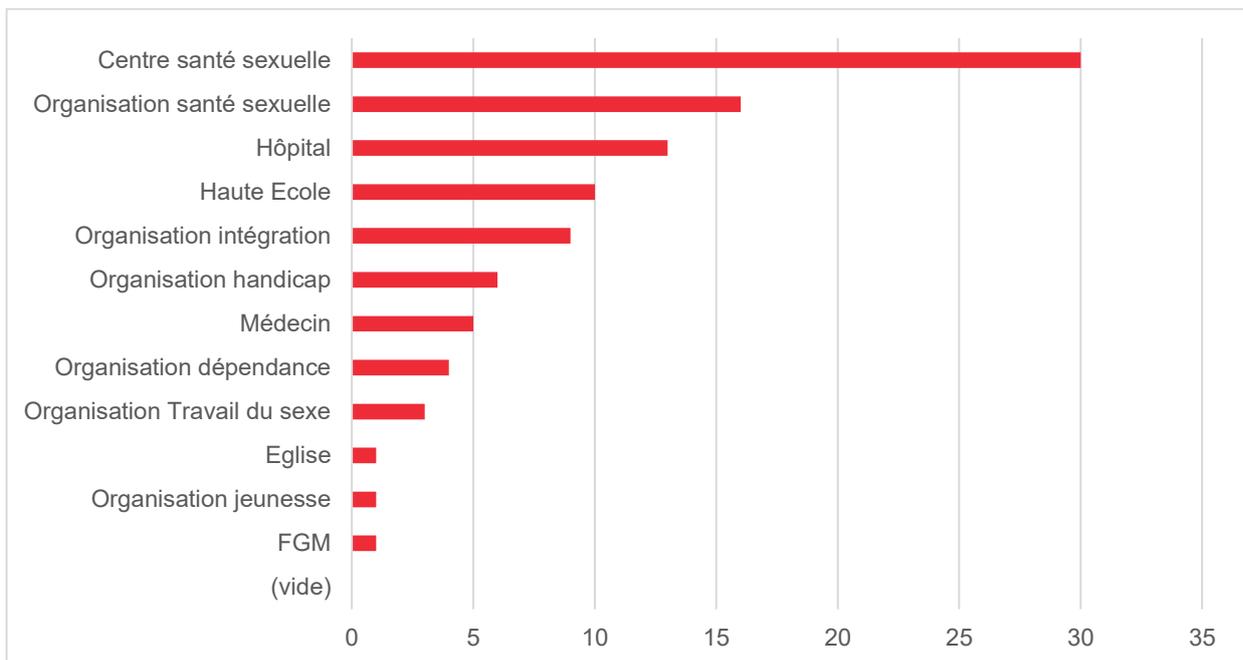


Figure 1: Nombre d'organisations ayant répondu au sondage par type d'organisation, N=100

3. Présentation des réponses

Question 1

Proposez-vous dans votre organisation/institution/service des formations continues pour des publics professionnels dans le domaine de la santé sexuelle?

68 réponses positives, 32 négatives (N=100).

Les réponses négatives proviennent des types d'organisations suivants : 13 centres de santé sexuelle, 4 organisations de santé sexuelle, 2 Hautes Ecoles, 2 services médicaux, 2 services dans des Hôpitaux, 1 Eglise, 1 organisation active dans les dépendances, 1 dans le handicap, 1 dans la jeunesse et 1 dans le travail du sexe.

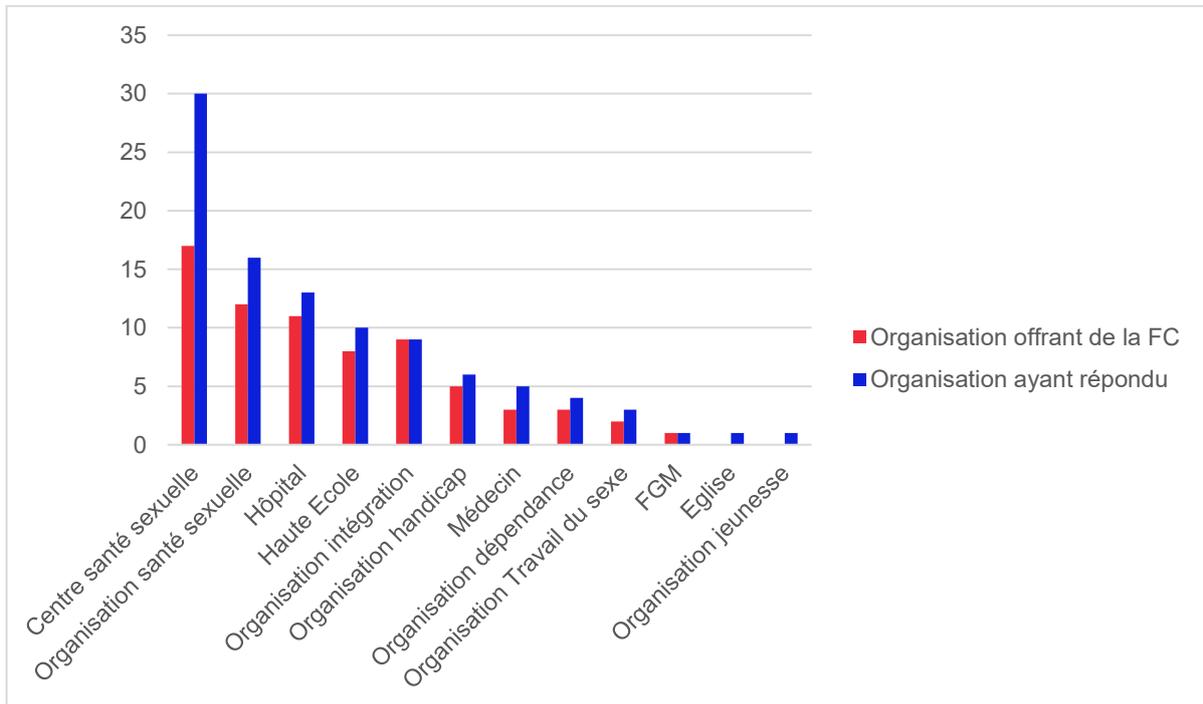


Figure 2: Nombre d'organisations ayant répondu et proposant de la formation continue (FC)

Commentaire :

Il en résulte que, mis à part le type « Organisation liée à une église » et « Organisation de jeunesse », les réponses positives représentent toutes les catégories d'organisation énumérées dans la figure 1. Il est toutefois surprenant que 2 Hautes Ecoles répondent par la négative. Il en ressort l'importance de faire reconnaître la santé sexuelle dans les cursus de formation continue en santé, travail social et éducation dans les Hautes Ecoles.

Question 2

À quel type de public professionnel vos formations continues sont-elles destinées ? (plusieurs réponses possibles)

Les publics les plus fréquemment cités sont (N=68) : les professionnel·les du travail social (43/68) et de l'éducation (42/68) et le personnel soignant (40/68). Viennent ensuite la médecine de premier recours (28/68), les professionnel·les de la migration (25/68) et du handicap (21/68), puis les médecins et personnel de la gynécologie (20/68) et de la psychologie/psychiatrie (19/68). Enfin les secteurs des lieux de détention (10/68), pharmacie (9/68) et police (6/68).

Dans la rubrique « autre » les publics suivants ont été cités : les sages-femmes, les dentistes/hygiénistes dentaires, professionnel·les du domaine des addictions, les hommes/femmes Tische, les travailleurs-euses du sexe, les parents d'enfants en situation de handicap, les personnes en situation de handicap, les infectiologues.

Commentaire :

Les formations sont destinées de manière équilibrée aux 3 publics professionnels principaux pour la population générale : travail social, éducation et santé. La formation à la santé sexuelle ne se limite donc clairement pas au domaine sanitaire, ce qui est un résultat très positif.

Question 3

Quels sujets abordez-vous dans vos formations continues ? (plusieurs réponses possibles)

Les sujets les plus fréquemment abordés sont (N=68): la diversité sexuelle/de genre et les orientations sexuelles et affectives (44/68) ; une communication inclusive et non-discriminatoire (40/68) ; la santé sexuelle et reproductive (40/68) ; le VIH-hépatites et IST (38/68) ; les droits sexuels (38/68) ; la communication en langage facile à comprendre (26/68) ; la politique institutionnelle (21/68), les compétences spécifiques pour la consultation psycho-sociale (21/68).

La catégorie « autre » regroupe les sujets suivants : Mutilations génitales féminines (excision E/MGF), stigmatisation et discrimination envers les personnes vivant avec le VIH, Chemsex, consommations de substances psychoactives et santé sexuelle, les traumatismes en psychologie, sexualité et handicap, ateliers préservatifs (ateliers pour améliorer les compétences des professionnel·les dans la manière d'aborder les préservatifs comme outils de prévention auprès de leur public), éducation santé sexuelle, évaluation des comportements sexuels, discriminations et marché du travail, famille, éducation et genre.

Commentaire :

Il est très positif de constater qu'une majorité des réponses cite la diversité et l'approche inclusive dans la communication. Il s'agit en effet d'une compétence importante à acquérir pour les réseaux professionnels afin de renforcer l'accès aux prestations de santé sexuelle pour les personnes LGBTIQ+, des publics allophones et avec besoins particuliers.

Par ailleurs, il est réjouissant de constater que plus d'un tiers des réponses cite la communication en langage facile à comprendre, permettant également de favoriser un meilleur accès à la santé sexuelle.

Question 4

Vos formations sont-elles proposées en présentiel ou en ligne ?

Les réponses (N=68) sont les suivantes : 49/68 réponses en présentiel, 20/68 en ligne.

Commentaire :

20 personnes représentant des organisations proposent des formations en ligne, cela équivaut à environ un tiers des réponses. Il s'agit d'un résultat positif permettant

d'augmenter l'accès aux formations dans le domaine de la santé sexuelle indépendamment de son lieu de résidence ou de travail.

Question 5 (plusieurs réponses possibles)

Vos formations sont-elles proposées à l'interne, à l'externe, sur demande ? (N=68)

46/68 réponses : au personnel interne / aux membres

43/68 réponses : sur demande

28/68 réponses : à toute personne intéressée

Commentaire :

Il est à noter qu'une part importante d'organisations proposent des formations sur demande (plus de deux tiers). Ce résultat est très positif car il permet de supposer que l'offre en formation est potentiellement importante et pourrait s'adapter à la demande de différents réseaux professionnels. Toutefois le défi reste d'en assurer la promotion car peu de plateformes de diffusion intègrent des formations sur demande.

Question 5 subsidiaire

Si vos formations continues ou certaines d'entre-elles sont réservées à votre personnel, vos membres ou étudiant·es, seriez-vous d'accord de les ouvrir à un public plus large ? (N=53)

Presque la moitié des personnes répond positivement (23/53). 10 personnes répondent non, 20 ne savent pas.

Commentaire :

Il est positif de constater qu'une part importante des organisations est prête à ouvrir ses formations à un public plus large. Il s'agit d'un potentiel d'offres de formations qu'il serait possible d'utiliser.

Question 6

Vos formations sont-elles préparées et/ou animées par des membres des groupes clés du NAPS ? (N=68)

43/68 non ; 19/68 oui ; 6/68 ne savent pas.

Question 6 subsidiaire (plusieurs réponses possibles)

Quels groupes clés du NAPS² impliquez-vous dans vos formations (préparation et/ou animation) ? (N=19)

² Pour rappel, les personnes suivantes font partie des groupes clé du NAPS (par ordre alphabétique) :
les hommes gays, bisexuels, queer et autres hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes (HSH)
les personnes incarcérées

Le groupe le plus cité est : HSH (15/19). Puis les personnes vivant avec le VIH, l'hépatite B et/ou C (10/19), les personnes originaires des pays à haute prévalence (9/19), les personnes trans (8/19) et les personnes exerçant du travail du sexe (5/19).

Commentaire : Près d'un tiers d'organisations intègre la participation de groupes clé du NAPS dans la préparation ou l'animation des formations. Les résultats reflètent l'approche communautaire, émancipatrice et participative qui caractérise la prévention et prise en charge du VIH depuis le début de l'épidémie. La question 6 concernait des organisations qui s'adressent spécifiquement à un groupe clé du NAPS, il en résulte donc qu'une partie des organisations ayant répondu au sondage n'était pas concernée. Cela ne signifie pas que ces autres organisations n'appliquent pas le principe de participation pour d'autres publics (par ex. les jeunes avec l'éducation par les pairs, les personnes en situation de handicaps avec l'approche d'auto-représentation).

Question 7

Auriez-vous besoin d'un espace pour mieux promouvoir/diffuser vos formations continues ? (ex. plateforme de diffusion) (N=68)

49/68 : non

13/68 : oui , pour certaines

6/68 : oui, pour la plupart

Question 7 subsidiaire

Pour quelles formations continues auriez-vous besoin d'une plateforme de diffusion? (N=68)

16/68 réponses ont été obtenues sur les thématiques suivantes : « Mutilations génitales féminines E/MGF ; hépatites ; Sexualité et vieillesse/soins à domicile-spitex; handicap, violences sexuelles et sexistes ; VIH-IST ; santé sexuelle des lesbiennes, bi, pan et queers ; OSIG [orientation sexuelle et identité de genre] ; non binarité ; langage et accueil inclusifs ».

Une remarque a été formulée qui a retenu notre attention : « Les médecins établis sont difficiles à atteindre pour leur communiquer des offres de formation ».

Commentaire :

Ce résultat montre qu'il n'y a qu'un faible besoin d'un espace permettant une diffusion des formations proposées par les organisations répondantes (6/68).

Toutefois, pour certaines formations, il peut être utile d'avoir un espace de promotion

les personnes originaires de pays où les agents pathogènes sexuellement transmissibles sont très répandus
les personnes qui consomment de drogues par injection ou inhalation
les personnes qui paient pour avoir des relations sexuelles en Suisse ou à l'étranger
les personnes porteuses du VIH, du virus de l'hépatite B ou C ou d'autres IST, ainsi que leurs partenaires sexuels
les personnes trans
les travailleurs et travailleuses du sexe (Source : <https://www.bag.admin.ch/bag/fr/home/strategie-und-politik/nationale-gesundheitsstrategien/nationale-programm-hiv-hep-sti-naps/schluesselgruppen-naps.html> [25.09.2024])

spécifique puisque 13 organisations ont formulé ce besoin et pour la plupart indiqué des thématiques.

Pour rappel, il s'agit du point de vue des prestataires de formation et non pas de celui des personnes qui cherchent des formations. Comme indiqué en introduction, il s'est avéré relativement difficile de trouver aisément des formations lorsqu'on ne connaît pas les plateformes et sites de prestataires de formation continue dans le domaine de la santé sexuelle et du NAPS. Par ailleurs, comme l'indique la remarque formulée en réponse à la question 7 subsidiaire, certains groupes professionnels peuvent être plus difficiles à atteindre et ce constat nécessiterait une stratégie pour renforcer la formation continue des professions s'occupant des groupes clés du NAPS.

Question 8 (plusieurs réponses possibles)

Notre sondage a comme objectif d'identifier les lacunes dans la formation continue dans le domaine de la santé sexuelle notamment du VIH, des hépatites virales et d'autres IST. Selon vous, quels sont les sujets qui manquent le plus dans les formations continues? (N=100)

51 réponses ont été obtenues qui mettent en évidence les lacunes suivantes (entre parenthèse le nombre d'occurrences) :

- IST (5) : en lien avec VIH (U=U [Undetectable = Untransmittable]) (2); chlamydia et infections bactériennes (1); comment les aborder avec les personnes migrantes (prévalence, etc) (1) ; nouvelles stratégies (1) ; réduction des coûts en matière de dépistage (1) ; handicap (aussi en tant que clientèle de travail du sexe) (2) ; en lien avec les jeunes et la dimension interculturelle (1)
- VIH (4) : sensibilisation des patient-es vivant avec le VIH (1) ; impact psycho-social du VIHaccès PrEP/PEP (2); PVA [Personnes vivant avec] (1) ; savoir sur les discriminations et VIH pour le personnel soignant (1)
- Sexualité et âge (2) : seniors (avec le VIH); risque VIH dès 50 ans
- Hépatites virales (2) : en lien avec la consommation de substances et sexualité ; en lien avec les personnes avec un contexte de migration (1) ; mise à jour régulière pour le personnel soignant (1)
- Promotion du préservatif (1)
- Handicaps (4) : sexualités atypiques (1); déficience intellectuelle (1)
- LGBTIQ+ (3) : personnes trans et lesbiennes (1); parents des personnes LGBTIQ+ (1); santé sexuelle (1)
- Sexualité et addictions (2) : former les spécialistes de la santé sexuelle (1)
- Droits sexuels (1)
- Travail du sexe (2) : en lien avec les IST/santé sexuelle et contexte de migration
- Violences (2) : en lien avec l'Église (1)
- Langage facile (3) : pour s'adresser à des personnes sans formation (1)
- Conduites d'entretien (2)
- Communication pour des groupes cibles (2) : matériel pour animer les formations (par ex. des vidéos en plusieurs langues) (1)
- Cours en ligne pour le personnel médical (1)

Une thématique manquante a été mentionnée à la fin du sondage sous

« remarques » :

« Pédagogie sexuelle interculturelle : comment gérer les différentes valeurs et normes, comment la religion restreint l'autodétermination sexuelle et comment la diversité peut être entravée ».

Commentaire : Les réponses données montrent que les organisations constatent des besoins de formations spécifiques dans leur réalité de terrain, par exemple les organisations travaillant dans le champ du handicap demandent davantage de formations « sexualité et handicap », dans le domaine des addictions demandent davantage de formation « sexualité et consommations », etc. Ces informations mettent en évidence l'importance de mieux faire connaître l'offre de formation existante et d'identifier les lacunes dans des secteurs particuliers tels que par exemple le travail du sexe, le handicap, les églises ou encore les personnes âgées.

Question 9 (plusieurs réponses possibles)

Quels sont les publics professionnels qui auraient le plus besoin d'offres de formation continue dans le domaine de la santé sexuelle et du VIH/des hépatites virales et d'autres IST? (N=100)

Les 3 publics les plus cités sont : la médecine de premier recours (63/100), le personnel soignant (58/100), la migration (53/100).

Dans la catégorie « autres », les publics suivants ont été cités : direction d'école et enseignant·es, masseurs·ses-physio-ergo, médias, travail du sexe et accompagnant·es du travail du sexe, dentistes. 4 personnes ont indiqué qu'elles ne savaient pas et 2 que tout le monde devait être formé.

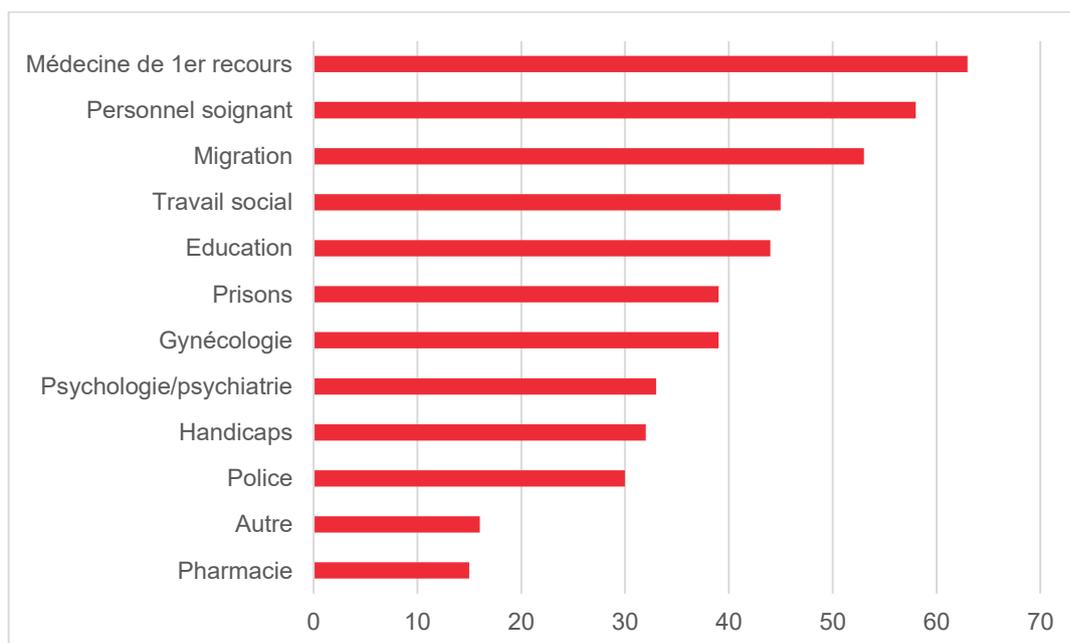


Figure 3 : Catégorie de publics professionnels qui auraient le plus besoin de formation continue dans le domaine de la santé sexuelle et du VIH, des hépatites virales et d'autres IST (N=100)

Commentaire : Il ressort clairement des réponses à cette question que les personnes répondantes estiment que personnel médical et soignant devrait suivre davantage de formations continues en santé sexuelle. De nombreuses personnes ont répondu plusieurs types de publics professionnels en se basant sur leur expérience de terrain et leur proposition de formation. Une analyse approfondie serait nécessaire pour faire une analyse plus fine des réponses données.

Question 10

Connaissez-vous des bonnes pratiques en matière de formations continues que vous souhaiteriez nous partager (par exemple à l'étranger, dans un domaine spécifique, etc.) ? (N=100)

12 personnes ont répondu à cette question et ont fait les propositions suivantes :

- MAS Sexuelle Gesundheit im Bildungs-, Gesundheits- und Sozialbereich (y.c. CAS)
- CAS Behinderung und Sexualität
- HepCare
- Aids-Hilfe Schweiz - Academy
- Formation de la Fondation PROFA
- Flag system SSCH
- 3D-Tagung Baselland von der Gesundheitsförderung BL
- Formation du Coeur au Corps de Catherine Agthe (sur demande des institutions – handicaps)
- Formation I-CARE (Improving Care and Access for Rainbow Equity) par apprentissage en ligne pour les professionnel·les de santé
- Online Kurs/ Modul für alle Pflegenden in den Bundesasylzentren

Autre réponse :

Un projet en collaboration avec Femme et Homme Tische pour les communautés originaires des pays à haute prévalence (pas une formation) :

<https://www.femmestische.ch>

Commentaire :

Les propositions de bonnes pratiques ont permis de réfléchir à un produit de ce mandat pour les diffuser. SSCH a décidé de créer une page spécifique sur son site afin de pouvoir publier les formations en santé sexuelle par grande thématique de la santé sexuelle.

Synthèse et recommandations

Le sondage reflète l'avis d'une centaine d'organisations régionales ou nationales en Suisse et une bonne diversité en ce qui concerne les thématiques et les disciplines, avec une surreprésentation des organisations actives dans le domaine de la santé sexuelle.

Sur la base des réponses, il est positif de constater que les formations continues en santé sexuelle s'inscrivent dans le domaine de la santé mais également et en grand nombre dans le travail social, l'éducation et d'autres domaines. La santé sexuelle ne se limite donc pas au domaine sanitaire.

Au niveau des contenus les plus enseignés, les personnes ont répondu le plus fréquemment « la diversité et l'approche inclusive dans la communication ». Ce résultat est positif car il permet de contribuer à l'accès des personnes LGBTIQ+ aux prestations de santé, de travail social et d'éducation, une lacune clairement mise en évidence par les recherches actuelles sur l'accès à la santé sexuelle de cette population³. Il est également intéressant de mentionner que l'approche inclusive et de la diversité comprend l'enseignement de compétences professionnelles pouvant renforcer l'accès à des groupes de population au système de santé, à l'exemple des personnes allophones ou en situation de handicap. Enfin, il est à noter que les formations impliquant des groupes clés du NAPS appliquent en général le principe de participation dans la conception ou l'animation des formations. Cette prise en compte de la participation est un point satisfaisant, à la fois sous l'angle des droits humains et de l'efficacité.

En ce qui concerne l'accessibilité des formations déjà organisées, elle peut être jugée bonne sur la base des réponses données par les organisations répondantes. Elles sont souvent en ligne, peuvent potentiellement être ouvertes à un public plus large et être proposées sur demande.

Il faut aussi noter que les espaces de diffusion des formations suffisent pour la majorité des organisations répondantes (seulement 6 sur 68 estiment avoir besoin d'espaces supplémentaires pour l'ensemble de leur formation, 13 pour certaines formations uniquement).

En ce qui concerne les formations proposées, les personnes répondantes ont mis en évidence des lacunes thématiques notamment sur les IST et le VIH (par ex. U=U, le dépistage, le travail du sexe, le handicap), la thématique LGBTIQ+ et le FALC (facile à lire et à comprendre). Selon les réponses, les réseaux de santé (médecins de premier recours et personnel soignant) et les publics professionnels travaillant dans la migration seraient les publics professionnels qui auraient le plus besoin d'offres de formation continue supplémentaires dans le domaine de la santé sexuelle et du VIH/des hépatites virales et d'autres IST.

³ Par exemple : <https://www.reiso.org/articles/themes/genre/5288-l-acces-a-la-sante-pour-les-personnes-lgbtqi> [consulté le 26.02.2025]

Enfin, en ce qui concerne les besoins exprimés dans le champ de la formation continue en santé sexuelle, plusieurs remarques ont été formulées. D'abord certaines organisations manquent de financement afin de mettre en place plus de formations. Ensuite, il a été suggéré d'insérer dans les formations existantes la thématique de la santé sexuelle et des IST. Finalement, une demande précise a été formulée pour les centres de santé sexuelle : le besoin d'une mise à jour détaillée des conditions et modalités de dépistage IST.

En conclusion, ce sondage a mis en évidence qu'il existe peu de besoin de diffusion des formations existantes de la part de la centaine d'organisations ayant répondu au sondage. Toutefois ce résultat est à nuancer car selon une analyse de SSCH certaines organisations prestataires de formation rencontrent des difficultés financières et peinent à générer davantage de formations, et par conséquent ne souhaitent pas une diffusion supplémentaire. Il faut donc être prudent sur ce résultat. Par ailleurs, il avait été constaté dans ce mandat qu'il est relativement difficile de trouver une formation continue en santé sexuelle (hormis les formations CAS-DAS-MAS bien mises en évidence sur les moteurs de recherche) lorsque l'on ne maîtrise pas le réseau en santé sexuelle. Enfin, il ressort clairement que, selon les personnes répondantes, certains publics devraient davantage participer à des formations continues, tels que les médecins de premier recours et le personnel soignant. Les obstacles à leur participation à des formations continues pourraient être liés à différents facteurs : un manque d'information sur les formations existantes, un manque de formations leur étant spécifiquement destinés, un manque de ressources pour les suivre ou d'autres enjeux motivationnels et structurels.

Sur la base de ce constat, SSCH a décidé de créer [une page sur le site sante-sexuelle.ch](https://www.sante-sexuelle.ch) qui a pour objectif de présenter les principaux prestataires des formations continues. Cette page, en allemand et en français, permet de mettre en avant l'offre existante sur les axes prioritaires du NAPS. L'offre de formations mise en avant doit également répondre à plusieurs critères SSCH (offre régionale, présentée sur un site web, offre répétée, offre d'une personne morale).

Elle figure désormais sur les pages :

- FR : <https://www.sante-sexuelle.ch/nos-activites/formations-conferences/principaux-prestataires-de-formation-continue>
- DE : <https://www.sexuelle-gesundheit.ch/was-wir-tun/schulungen-vortraege/wichtigste-anbieter-von-weiterbildungsangeboten>

La page en italien renvoie aux pages en allemand et en français car il n'existe pas d'offres en italien répondant aux critères définis par SSCH. Enfin elle est mise à jour de manière continue.

Enfin, le mandat confié à SSCH par l'OFSP était plus vaste et proposait aussi de mettre en évidence des bonnes pratiques de formations et leur diffusion à l'étranger.

Quelques exemples de bonnes pratiques :

- le site de formations de la Chaire UNESCO des droits humains en France
- l'Aide allemande contre le sida
- l'isp-Sexualpädagogik en Allemagne
- Empowerment für Diversität en Allemagne

Les exemples de bonnes pratiques montrent qu'une compilation d'offres de formation continue adaptées à la Suisse et reprenant les connaissances et compétences clés du NAPS constituerait un moyen de diffusion judicieux. Les formations continues sur la santé sexuelle pourraient en outre être prises en compte sur les plateformes de diffusion des principales branches concernées.